

AFRIQUE SUBSAHARIENNE NOS PROJETS POUR AMÉLIO- RER L'ACCÈS À L'ÉDUCATION



À L'ÉCOLE DE GUÉRÉ, BURKINA FASO,
LES TABLES DE 3 SONT SOUVENT OCCUPÉES PAR 4 OU 5 ÉLÈVES

Morija Suisse

Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org

Site internet : www.morija.org

IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France

BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org Compte Crédit Agricole :

IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Direction Publication : Benjamin Gasse, Jérôme Prekel

Photos : Morija.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :

facebook.com/morija.org

instagram/morija_ong_officiel



Journal gratuit

Abonnement de soutien : CHF 50.- / 51€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Morija bénéficie de la certification ZEW depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Votre don en
bonnes mains



Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

INFOS & ÉVÈNEMENTS

Mission de formation et accompagnement comptable

Philippe Morawiec, trésorier de Morija, a pu effectuer une mission de suivi comptable au Burkina Faso du 11 au 18 juillet. Un programme bien rempli alternant séances comptables avec les différents comptables et responsables de projets mais également visite de projets à Ouagadougou, notamment le CREN et les ateliers de formation professionnelle. Occasion pour Philippe de mettre ses compétences au service des projets, de vivre des moments forts avec les équipes et de mieux comprendre leurs défis et engagement quotidiens.



Sur la photo : Pascaline Bamogo, comptable CFB et Coordination, Gislain Yanogo, comptable CREN et EPC, Linda Compaoré, comptable EAD et Éducation, Catherine Sawadogo, Directrice Administrative et Financière, Romuald Ouedraogo, comptable du CMC de Kaya.

Poste à pourvoir à Morija



Suite au prochain départ à la retraite de Madame Paccaud, (bien connue de nos donateurs), Morija est à la recherche d'un(e) chargé(e) de partenariats et relations publiques pour la Suisse Alémanique. Entrée en fonction octobre-novembre 2023. L'objectif principal du poste est le développement de la notoriété de Morija en Suisse Alémanique, et la collecte de fonds auprès des donateurs privés, fondations, entreprises et collectivités publiques. Les prérequis sont la maîtrise de l'allemand (langue maternelle) et un niveau professionnel en français, et de solides compétences en rédaction et présentation. L'expérience dans la collecte de fonds en Suisse, dans le contexte non-lucratif Suisse Alémanique sera un avantage. D'autres détails sont à disposition sur le profil de poste sur notre site internet, en scannant le code ci-joint.



INSPIRATION

C'est la rentrée scolaire, et les professeurs de biologie auront peut-être à répondre à cette épineuse question : *Qui est arrivé en premier, l'œuf ou la poule ?*

Une poule pond des œufs, mais pour parvenir à l'état de poule, le volatile est bien né à un moment donné : la sempiternelle énigme fait toujours sourire, mais elle est bien plus sérieuse qu'il n'y paraît.

Des chercheurs britanniques des universités de Sheffield et de Warwick ont découvert que l'œuf ne pouvait se former sans une certaine protéine qui se trouve dans les ovaires de la poule. C'est donc la poule, et non l'œuf, qui logiquement vient en premier. Pour eux, ce fait scientifique met un terme momentanément à la controverse, aussi vieille

que le monde. L'un des découvreurs déclarait que pour lui, l'analyse de cette protéine permettra "de mieux comprendre comment la nature trouve des solutions innovantes pour faire face à toutes sortes de problèmes".

Ce que cette réflexion peut nous inspirer, c'est que nous sommes tellement systématiquement tournés vers l'utilisation que nous pouvons faire de la Nature que nous avons toutes les chances de passer à côté de l'essentiel : si la poule ne vient pas de l'œuf, comment la nature s'y est-elle ingénieusement prise pour nous la pondre ?



ÉDITORIAL

Depuis sa création en 1979, Morija a concentré son action sur les enfants pour garantir leur droit à une enfance heureuse ainsi qu'à une éducation de qualité. En Afrique subsaharienne en 2023, dans un contexte humanitaire difficile où ils sont malheureusement les premières victimes et les plus exposés aux violences, cette vocation et nos actions se sont naturellement renforcées en leur faveur. **Parce qu'ils sont les adultes, les parents et les citoyens de demain, nous sommes convaincus que les jeunes sont les mieux placés pour briser la spirale de la pauvreté, et pour poser les fondations d'un état de droit.**

Morija poursuit aujourd'hui l'objectif d'une éducation de qualité et accessible à tous les âges de la vie en mobilisant ses ressources dans deux directions : l'éducation de base et la formation professionnelle.

L'éducation de base pose les fondements nécessaires pour le développement personnel, social et économique. Les connaissances et les compétences obtenues à l'école primaire, collège et lycée doivent permettre d'atteindre un niveau minimum pour l'épanouissement du développement des potentialités de chaque élève. C'est dans ce contexte que nos équipes développent et accompagnent les écoles Arc En Ciel en améliorant les conditions d'apprentissage et en répondant à la carte aux besoins exprimés par les communautés, les parents d'élèves et les enseignants.

Idéalement, la formation professionnelle prend le relais de l'éducation de base, en ayant l'ambition d'assurer une insertion durable dans l'économie formelle ou informelle et se rapporte donc aussi bien au système éducatif qu'au marché du travail. Au Burkina Faso, la réalité est toute autre puisqu'une bonne partie de la jeunesse quitte l'école avant la fin de la scolarité obligatoire et se retrouve sans les compétences de base nécessaires pour envisager une formation plus avancée.

Comment se former à un métier, quand on ne sait ni lire, écrire et compter ? Dans les ateliers de formation professionnelle que nous accompagnons à Ouagadougou, cela est possible : ils offrent une seconde chance que le témoignage de Salfio Sawadogo illustre de manière exemplaire. Aujourd'hui les candidats se bousculent à l'entrée et apprécient de pouvoir accéder à formation métier en 2 ans, sans prérequis de compétences à l'entrée. L'atelier professionnel est d'abord pensé comme un espace de formation qui permet à l'apprenant de se réconcilier avec l'école pour développer et croiser (un peu de) théorie, (beaucoup de) pratique, expérimentation et autonomie dans un cadre d'apprentissage familial et bienveillant. Et surtout à la clé, plus qu'un diplôme, il fournit un savoir-faire et des compétences professionnelles qui permettent de développer son activité professionnelle et d'en vivre.



BENJAMIN GASSE,
DIRECTEUR

A l'heure où la rentrée scolaire sonne pour des centaines de milliers d'écoliers en Europe, restons mobilisés pour qu'elle soit également possible à quelques milliers de kilomètres de chez nous. Que ce soit dans les écoles Arc En Ciel ou dans les ateliers de formation professionnelle, ces graines d'espoir et de solidarité que nous semons aujourd'hui porteront à n'en pas douter des fruits bénéfiques porteurs de paix, de développement économique et de justice sociale.

Les écoles Arc-en-Ciel

Morija répond à l'appel des écoles démunies d'infrastructures et d'équipements pour réaliser les aménagements nécessaires, afin d'améliorer l'environnement éducatif des élèves.

En 2020, c'est l'école de Yagma qui avait été sélectionnée pour bénéficier de l'aide de Morija. Les conditions d'accueil des élèves étaient rudimentaires à notre arrivée.

UN ÉQUIPEMENT PROGRESSIF

L'école a tout d'abord été dotée d'une cantine scolaire. Auparavant, certains élèves issus de familles pauvres suivaient les cours de l'après-midi le ventre vide. Cet ajout est essentiel au bon développement des élèves car il améliore leur concentration. Au cours de l'année 2022, 17'132 repas ont été distribués dans cette école grâce à cette cantine.

Dans un second temps, Morija a construit un forage, des latrines et un dispositif de lavage des mains. L'école n'était pas pourvue en eau potable avant l'intervention et c'est là aussi un changement significatif dans la qualité globale de l'accueil des élèves au sein de l'école.

Ensuite, des panneaux solaires ont

été posés sur les toits de l'école. Ils permettent l'utilisation de ventilateurs qui soulagent les élèves d'une chaleur étouffante, mais servent également à éclairer les classes une fois la nuit tombée, permettant aux élèves de continuer à travailler.

Enfin, pour véritablement obtenir ce qu'on peut considérer comme le "label école arc-en-ciel", l'établissement de Yagma a reçu du matériel scolaire : tables-bancs, manuels, etc. À la rentrée 2022, 192 élèves s'asseyaient chaque matin sur les bancs des salles de classe.

DES BESOINS AU TCHAD

En 2021, ce sont les élèves de l'école Espoir au Tchad qui ont vu leurs conditions d'apprentissage considérablement s'améliorer avec la construction d'un bâtiment accueillant trois salles de classe et un bureau. Comme l'école de Yagma, une cantine scolaire a été créée pour la distribution quotidienne des repas.

Un forage a été aménagé et des latrines scolaires doubles ont été construites. L'apport de Morija ne s'est pas limité à des dotations en matériel ou infrastructures : les enseignants ont été formés à la pédagogie, à la construction du programme et à la tenue de la classe. L'Association des Parents d'Elèves a également été formée sur l'appui à la gestion de l'école. De plus, les élèves peuvent désormais exercer des activités maraichères et expérimenter des initiations aux pratiques de gestion des terres et de l'eau grâce à la réalisation d'un jardin maraicher. La production de ce jardin alimente la cantine de l'école.

Cette école avait été créée par les villageois en 2009 afin de dynamiser l'éducation dans la zone. Elle était l'unique école pour 3 villages et aucun enseignant n'avait de diplôme de l'Etat. La transformation de l'école Espoir en école Arc-en-Ciel a rassuré les parents de la zone qui y inscrivent leurs enfants et même des enfants des villages voisins ont commencé à se déplacer pour étudier dans cette école. A la rentrée 2022, l'école Espoir comptait 617 élèves.



INAUGURATION DE L'ÉCOLE DE YAGMA



CANTINE DE L'ÉCOLE ESPOIR

De nouveaux projets en vue pour soutenir l'Éducation

Morija s'est fixé un objectif ambitieux, transformer une école en école Arc-en-Ciel chaque année !

Pour l'année 2023, c'est l'École communautaire « **Roi Salomon** » au sud de Bessada (Tchad) qui a été identifiée pour bénéficier de cette transformation. Elle accueille aujourd'hui 475 élèves.

ACCÈS À L'EAU POTABLE

Le projet consistera à procéder à un forage pour créer un point d'eau potable, puis à construire des latrines. Des dispositifs de lavage de mains seront installés pour établir de bonnes conditions d'hygiène.

INFRASTRUCTURES ET CANTINE

Des infrastructures scolaires seront également construites courant 2024 afin que les élèves puissent travailler dans de bonnes conditions en classe. Pour les repas à l'école, une cantine scolaire va être organisée et les heures de cours vont être réaménagées puisqu'à l'heure actuelle, les enfants ne sont pas en classe l'après-midi. De manière générale, ils aident leurs parents sur différentes tâches durant la journée après l'école.

JARDINS MARAÎCHERS

Dans son enceinte, l'école va aussi voir l'aménagement d'un jardin maraîcher qui permettra aux élèves de se former aux techniques agricoles de base et aux bonnes pratiques environnementales. Ce jardin sera géré par chaque classe de l'école et leurs professeurs et alimentera la cantine, apportant une durabilité au projet. Les élèves pourront rapporter ce qu'ils ont appris dans leurs familles et ainsi améliorer à leur échelle la qualité de la production agricole dans la région.

FORMATIONS

Les parents d'élèves bénéficieront d'une formation afin de les aider à apprendre à concevoir un budget prévisionnel et récolter les frais d'écologie pour payer le salaire des professeurs qui bien souvent ne sont payés qu'une moitié de l'année. Ils seront également formés sur le rôle et le positionnement qu'ils peuvent adopter. Les professeurs ainsi que le directeur recevront aussi des formations qui auront lieu pendant les vacances scolaires et hors des périodes de récolte.

VOLET SANTÉ

Nouveauté pour l'école du Roi Salomon : une infirmière, employée sur le programme de sensibilisation des femmes aux bonnes pratiques nutritionnelles au Tchad, effectuera une visite médicale en début d'année scolaire notamment sur la prévention contre le paludisme. Cela permettra de vérifier que les élèves sont en bonne santé, sensibiliser les parents d'élèves et rappeler le besoin de certaines vaccinations prises en charge par l'Etat.

NOUVEAU PROJET

Dans la suite, la prochaine école qui sera soutenue par Morija est déjà connue et se trouve au Burkina Faso : c'est l'école **Wendbenedo**. Cette école accueille 508 élèves pour 7 enseignants et une secrétaire. De gros besoins sont à combler (cantine, panneaux solaires, équipements et mobiliers en partenariat avec le projet des ateliers professionnels). De belles perspectives de développement, dans un secteur crucial pour l'avenir de ces enfants.



Ateliers professionnels une belle opportunité pour rebondir

Lorsque l'association ASAREN a décidé d'ouvrir les ateliers professionnels sur le site de Paam Laafi en banlieue de Ouagadougou, l'objectif était de donner une seconde chance aux jeunes sortis trop tôt du système scolaire. Désormais Morija est impliquée dans la gestion et le développement de ce projet.

Quand Salfo Sawadogo a échoué pour la 2^{ème} fois aux épreuves nationales de fin du cycle secondaire, ses parents n'avaient malheureusement plus les moyens de payer une année supplémentaire. « J'ai trouvé un travail sur un site d'orpillage artisanal pendant une année. Le travail se faisait à la main (creusage, acheminement, lavage, traitement...) et je devais être payé 50'000 CFA* par mois, payables à l'issue des 12 mois de travail. Mais à la fin de mon contrat, le patron m'a remis seulement un tiers de la somme qu'il me devait. J'ai dû quitter ce travail sans avoir pu obtenir gain de cause ».

De retour chez lui, Salfo tombe malade et se voit contraint d'utiliser son argent pour ses soins. Heureusement, un grand frère lui parle des ateliers professionnels et il postule pour la formation en soudure.

FORMATION-ESPOIR

« Nous sommes presque à la fin de la première année et je suis très satisfait de ce que j'ai appris. On a des

encadreurs très attentionnés qui nous prodiguent les cours avec soin. Le responsable du projet, comme les professeurs, sont très exigeants et on apprend la rigueur au travail. J'espère pouvoir monter un atelier de soudure après ma formation. Je remercie Asaren et Morija pour l'opportunité qui m'a été offerte de suivre cette formation gracieusement. »

Au moment d'entamer sa deuxième année de formation, Salfo est très enthousiaste. Le système de stage n'est pas très développé au Burkina Faso, alors les professeurs ont développé plusieurs façons de mettre en responsabilité les élèves plus expérimentés. Réaliser une commande en dehors des locaux et de la bienveillance des ateliers, développer un projet personnel à réaliser qui sera exposé puis vendu, accompagner les élèves déjà sortis dans leur parcours professionnel, permettent d'effectuer une transition du cadre scolaire au cadre professionnel. Comme Salfo, beaucoup de jeunes n'ont pas

eu une très bonne expérience avec le milieu professionnel avant de venir se former, il faut donc reconstruire leur confiance et les armer pour qu'ils y soient appréciés à leur juste valeur.

AMÉLIORATION DES COMPÉTENCES

Cette année, pour mieux encadrer les jeunes, les 3 professeurs des ateliers ainsi que le chargé de projet ont été formés à l'apprentissage bilingue français/mooré (la langue locale la plus parlée au Burkina Faso). Beaucoup d'élèves ont des difficultés à lire et à écrire, ces compétences sont pourtant indispensables lorsque l'on monte sa propre affaire. Le niveau des élèves étant très inégal, plusieurs configurations de classes sont en test en plus des deux niveaux de l'apprentissage technique. Tout est fait pour équiper ces jeunes descolarisés et leur donner les meilleures chances d'insertion. Nous sommes encouragés par les résultats !



SUR LE SITE D'ORPILLAGE



SALFO SAWADOGO PENDANT SA FORMATION DE SOUDEUR

Dimitri Oberlin

soutien des jeunes footballeuses de Paalga

Natif de Yaoundé au Cameroun, Dimitri Oberlin, 25 ans, est un surdoué du foot. Il réside en Suisse depuis l'âge de 8 ans. Son talent a été détecté très tôt, et il a été formé dès l'âge de 12 ans par l'académie du FC Lausanne-Sport. Il a brillé en Super League à l'âge de 16 ans, et en ligue des Champions. **Actuellement il joue au poste d'avant-centre pour le FC Thoune.**

Dans le top 5 des attaquants les plus rapides du monde, Il se classe 2è, juste derrière Cristiano Ronaldo et juste devant Kylian Mbappé.

Dimitri s'engage pour apporter son soutien à Morija et particulièrement aux élèves de l'équipe féminine de football du lycée de Paalga, au Burkina Faso.

Un contact a été établi avec l'attaquante de l'équipe, **la jeune Adèle Naomi Kaboré**, 19 ans, élève du lycée de Paalga. Grande sportive, elle fait partie de l'équipe de foot féminine "les étincelles" qui représente l'établissement scolaire. En



2022, elle a été sacrée meilleure joueuse du championnat national, inscrivant 3 buts dans le match de finale de la coupe du Faso.

Adèle rêve de devenir joueuse professionnelle. C'est un objectif ambitieux et beaucoup plus difficile à atteindre au Burkina Faso qu'en Suisse, mais elle a un talent prometteur. Actuellement une vidéo est diffusée dans les réseaux sociaux qui peut être consultée en utilisant le Qr code joint. Dimitri y exprime ses encouragements et tout son soutien aux jeunes joueuses de l'équipe, ainsi qu'à Adèle: « *Croyez dans vos capacités, accrochez-vous, ne lâchez rien* ». Son message s'adresse également à ceux et celles qui sont sensibles à la cause humanitaire, et qui veulent s'impliquer pour aider Adèle et ses co-équipières: « *J'ai eu la chance de faire des rencontres avec des personnes qui m'ont aidé et soutenu ... alors vous aussi, je vous invite à vous impliquer pour donner une perspective à ces joueuses. Un geste, c'est toujours important !* »

L'équipe "les étincelles" a remporté la coupe des écoles 2023 du Burkina Faso, et elle est donc sélectionnée pour participer à la coupe du monde des scolaires. Nous donnerons des infos sur les résultats sur le compte facebook de Morija, et sur le site internet.

Pour visualiser la vidéo réalisée sur les deux champions, scanner le code ci-joint.



AVEC **CHF 45.-**
VOUS OFFREZ
UN REPAS PAR
JOUR À UN
ÉCOLIER DURANT
TOUTE L'ANNÉE
SCOLAIRE

Chez nous, en Europe, la cantine est considérée comme un service; au Burkina Faso, elle joue un rôle social et humanitaire vital.

Beaucoup d'écoliers arrivent à l'école le ventre vide et ne prennent qu'un repas le soir, une fois de retour à la maison.

Chaque repas participe à la bonne santé nutritionnelle de l'enfant mais garantit également les conditions d'un bon apprentissage.

Notre ambition est de renforcer notre action dans ce domaine et d'ouvrir de nouvelles cantines.



AIDONS-LES

